



Les recherches menées par le CHU et Alcyor doivent durer au moins dix mois.

Des eaux de baignade de meilleure qualité

SÉRÉNITÉ Le CHU et la société Alcyor lancent un programme de recherche pour détecter une cyanotoxine jusqu'alors ignorée dans l'analyse des eaux.



Spécialisée dans l'ingénierie environnementale, Alcyor pourrait conquérir de nouveaux marchés.

Les premiers résultats sont attendus dès l'an prochain. L'unité fonctionnelle de toxicologie du CHU et la société limougeonne d'ingénierie environnementale Alcyor travaillent sur un procédé qui améliorera la qualité d'analyse des eaux de baignade et de celles destinées à la consommation. Déjà, sept cyanotoxines sécrétées par les « algues bleues » sont recherchées par quelques rares laboratoires. À terme, il sera aussi possible d'étudier, en même temps, la présence d'une autre toxine, le β -méthylamino-L-alanine (BMAA), probablement impliquée

dans la survenue de la maladie de Charcot qui se manifeste par la dégénérescence des cellules nerveuses.

Le programme durera au moins dix mois. « Cela demande des moyens d'analyse très sophistiqués », explique le professeur Christian Mosch, le responsable de l'unité du CHU. Dix ans après les premières recherches, il s'agit aujourd'hui, dans un premier temps, de déterminer le processus d'extraction adéquat pour détecter la BMAA. Lors d'une seconde phase, le protocole sera testé grandeur nature. « Aujourd'hui, avec le CHU, nous

pouvons fournir des analyses sous 48 heures aux agences régionales de santé (ARS), aux gestionnaires de plans d'eau et de stations d'eau potable, aux mairies et préfectures. Il s'agit de conserver la même rapidité et la même précision en recherchant la BMAA », observe Manon Antoine, la présidente d'Alcyor. « En cas de besoin, les ARS pourront ainsi réagir plus vite », se félicite Christian Mosch. Les agences régionales de santé de Franche-Comté, Bourgogne, Auvergne et Limousin ont déjà eu recours à l'expertise du CHU et d'Alcyor dans le cadre du

contrôle des eaux. À l'avenir, le développement du programme de recherche donnerait à Alcyor un avantage concurrentiel certain et un accès à de nouveaux marchés nationaux. Le CHU et Alcyor font aussi référence au plan international, comme en atteste l'Institut national de la recherche scientifique du Québec. Pour faire progresser encore leur savoir-faire, ils ont prévu de recruter en CDI, avec l'aide de la Région et de l'Europe, deux ingénieurs et un technicien de laboratoire pour les prélèvements de terrain. ■

In Ze Bag, pionnière de la distribution intelligente de boissons

NATUREL Exit les dosettes, bonjour les emballages innovants d'In Ze Bag. L'entreprise corrézienne compte conquérir le marché mondial des distributeurs automatiques de boissons.

In Ze Bag pourrait bien révolutionner l'univers de la distribution automatique de boissons chaudes.

Soutenue par Dynalim, le fonds de co-investissement régional, à hauteur de 200 000 euros, l'entreprise de Donzenac a mis au point un système d'emballage par identification radio qui assure

le contrôle qualité, le traçage des produits lyophilisés et réduit les déchets par rapport aux dosettes.

Un atout pour les fournisseurs et les clients. Adaptable aux distributeurs ou livrés avec leur nouvelle machine Minimaxx, le système « vise à supprimer le monnayeur », explique le président, Max Dumont.

Grâce à une application Internet, les clients pourront recharger en ligne une carte à puce et régler ainsi leurs consommations dans tous les points de vente équipés. « C'est unique en France. Un marché prometteur s'offre à nous, bien au-delà de nos frontières », se réjouit Max Dumont. ■

Identification radio.

In Ze Bag renforce le contrôle des boissons grâce à une identification radio.

